



elfe actus

N° 17

Septembre

•
Octobre

2012

éditorial

actualité

Les groupes Santé, Santé-environnement et Sciences sociales ont réuni initialement environ 60 équipes de recherche qui ont proposé plus de 100 projets. Des membres de ces équipes ont constitué les groupes thématiques qui contribuent activement à la préparation des enquêtes pilotes et à la réalisation de l'enquête nationale. Cependant, sept ans après les premiers appels à participation à Elfe, il devient nécessaire de renforcer certains groupes thématiques qui se sont amenuisés en raison du départ de chercheurs ou de rassembler de nouvelles compétences sur des thématiques importantes pour Elfe mais qui n'avaient pas été couvertes initialement.

Un appel à projets Environnement, lancé en 2011, a reçu 10 propositions dont 6 ont été retenues pour Elfe. De nouveaux appels à projets dans les domaines de la santé et des sciences sociales sont en préparation. Leur objectif est notamment d'aborder de nouveaux aspects, d'obtenir de meilleures synergies en sciences sociales de la santé et d'assurer le renouvellement des chercheurs au sein des groupes.

Le renforcement des groupes de chercheurs travaillant pour Elfe est d'autant plus important que les premières données Elfe, recueillies à la maternité, seront accessibles fin 2012-début 2013. La pondération de l'enquête en maternité est en cours. Le calage s'effectue sur les statistiques d'état civil et l'enquête nationale périnatale de 2010. Dans le même temps, le recueil de données se poursuit. Pour l'enquête sur la diversification alimentaire des enfants entre leurs 2 et 10 mois, les parents ont eu le choix entre des questionnaires papier ou internet. Au total, la participation devrait être de l'ordre de 60 %. Concernant les enquêtes téléphoniques, nous vous présentons dans ce numéro (article ci-contre) un bilan de l'enquête 2 mois qui s'est achevée en mars 2012 ainsi que les premiers retours de la première vague d'enquête 1 an qui s'est déroulée au printemps dernier.

Je vous souhaite une bonne lecture.

*Bien cordialement,
Marie-Aline Charles*

Les enquêtes téléphoniques

La deuxième étape de l'étude Elfe, l'enquête téléphonique aux deux mois des enfants, s'est achevée en mars 2012. Les entretiens au premier anniversaire des enfants sont actuellement en cours et s'achèveront fin décembre 2012.

L'enquête 2 mois

Sur 17 851 foyers pour lesquels nous disposions d'un consentement donné en maternité, 15 554 ménages ont participé à l'enquête 2 mois soit 87,2 % de l'ensemble des foyers.

Quand les deux parents cohabitent et que la mère a participé, ce sont 88,2 % des pères qui répondent intégralement aux questionnaires téléphoniques les concernant. Par contre, quand les parents ne cohabitent pas et que la mère a participé, seulement 51 % des pères participent également.

La durée moyenne des entretiens auprès des mères a été de 1h17 minutes ; elle a été de 52 minutes auprès des pères.

Tout au long de l'année 2011, l'équipe Elfe et la société GfK se sont efforcées de maximiser la participation des familles. Ainsi, les consignes données aux enquêteurs GfK insistaient sur la nécessité d'un questionnaire empathique et chaleureux, en utilisant si nécessaire les nombreux argumentaires mis à leur disposition sur les questionnaires CATI. De notre côté, nous avons facilité les échanges des parents avec l'équipe Elfe que ce soit par mail ou au téléphone, en répondant notamment rapidement aux questions qu'ils pouvaient se poser et en intervenant auprès de GfK si nécessaire.

Au total, les demandes de sortie définitive, qui représentent environ 17 % des foyers non participants (soit 420 ménages), ont été le plus souvent justifiées par le manque de temps ou par des raisons personnelles.

La 1^{re} vague de l'enquête 1 an

L'avis favorable de la CNIL à la réalisation de l'enquête 1 an n'ayant été obtenu que mi-avril 2012, la 1^{re} vague de l'enquête 1 an n'a pu débiter que le 23 avril. Parmi les 2 744 ménages à enquêter, 2 373 avaient participé à l'entretien 2 mois et 371 ne l'avaient pas réalisé. Au total, 2 128 parents référents (mères et pères) ont participé à cette première vague (78 % des ménages).

La première cause de non-participation tient à l'importance du nombre de numéros de téléphone non valides (5,6 % contre moins de 1 % à 2 mois). Pour tenter de remédier à cette difficulté, nous avons mis en place dès la 2^e vague un double envoi de mails et de lettres pour inviter les parents à contacter GfK sur un n° vert, afin qu'ils nous communiquent avant la fin de l'enquête leurs nouvelles coordonnées téléphoniques. Cette opération a permis de faire diminuer de près de 50 % cette cause importante de non-participation (passage de 5,6 % à 3 %).

Par ailleurs, la faible participation à l'enquête 1 an de la population non participante à 2 mois (20 %) n'a pu compenser le déficit de participation lié aux numéros de téléphones non valides.

Néanmoins, le bilan de la 1^{re} vague permet d'observer une bonne participation des familles ayant effectué le 2 mois. Par exemple, pour les foyers enquêtés à 2 mois en langue française, 87 % d'entre eux ont participé à l'enquête 1 an. On observe également que 87 % des familles incluses en maternité avaient participé à l'enquête 2 mois. Concernant ces mêmes foyers, quand les deux parents cohabitent et que la mère a participé, ce sont 90 % des pères qui répondent intégralement aux questionnaires téléphoniques les concernant.

Ruxandra Breda-Popa et Jean-Louis Lanoë

La mise à disposition des données

Après les étapes d'apurement et de vérifications, les données recueillies dans Elfe seront intégrées à la plateforme Pandora. La consultation du catalogue et les demandes d'accès se feront en ligne. Un comité d'accès aux données Elfe (CADE) traitera les demandes. Pour l'accès aux données informatisées, il vérifiera notamment la nature scientifique de la demande sans produire une expertise scientifique détaillée. Pour l'accès aux données biologiques [ressource limitée], il se prononcera sur la base d'une expertise scientifique détaillée, après consultation du conseil scientifique et d'experts extérieurs si nécessaire.

Une période d'exclusivité de l'accès aux données de 18 mois est prévue pour les équipes des groupes thématiques. Les réponses du CADE seront transmises sous 3 mois maximum. Les demandeurs devront signer une convention avec l'Unité mixte Elfe. Un droit d'accès représentant 5 % à 10 % du montant global du projet sera demandé afin de contribuer au financement ultérieur de la cohorte pour les équipes qui ne participent pas aux groupes thématiques Elfe. Les équipes participant aux groupes thématiques Elfe sont quant à elles encouragées à inclure ce droit d'accès aux données Elfe dans leur demande de financement de projets d'exploitation des données Elfe.

Les demandes des chercheurs se feront par sélection de blocs de variables. La procédure d'accès, qui doit encore être validée à la CNIL, pourrait distinguer 3 cas de figure : accès « simple » pour les données non identifiantes et non sensibles, autorisation de la CNIL pour les données indirectement identifiantes ou identifiantes. Un accès via le Centre d'accès sécurisé à distance (CASD) pourrait être envisagé pour des cas très particuliers. Une procédure en deux temps sera mise en place pour les demandes d'appariement d'adresses avec des bases de données contextuelles. L'ouverture d'une première version bêta de la plateforme de mise à disposition des données est prévue fin 2012/début 2013.

Mouvements

Gabrielle Bouchet, chargée de mission logistiquie, a quitté le projet Elfe. Christelle Provensal a quant à elle rejoint l'équipe en tant que gestionnaire de la collection biologique. Xavier Thierry, responsable des partenariats institutionnels et associatifs, rejoint Jean-Louis Lanoë en tant que coordinateur sciences sociales.

Le point sur

Le groupe Santé mentale



Le groupe Santé mentale, coordonné par Maria Melchior et Sylvana Côté, est constitué de plusieurs équipes qui mènent deux types de travaux : d'une part des recherches sur les liens entre la santé mentale des parents et le développement de l'enfant ; d'autre part des recherches sur la santé mentale de l'enfant avec des évaluations de comportement qui débuteront à l'âge de 3/4 ans.

Plusieurs études ont déjà montré une association entre l'environnement social et familial ainsi que certaines caractéristiques individuelles et la santé mentale des enfants. Les recherches épidémiologiques suggèrent qu'en France, les taux de prévalence des principaux problèmes de santé mentale sont plus élevés que dans d'autres pays occidentaux. Cependant, la fréquence des difficultés psychologiques chez les enfants est mal connue. Les grandes études longitudinales telle que Elfe représentent la meilleure méthodologie disponible afin d'estimer les trajectoires de santé mentale et les facteurs qui leur sont associés.

Cinq principaux thèmes de recherche

L'un des projets du groupe Santé mentale est d'évaluer les effets des troubles du sommeil sur le développement cognitif et psychomoteur (capacités d'attention et de mémoire), sur le comportement (risque de syndrome d'hyperactivité) mais également sur le métabolisme (insulinorésistance, état prédiabétique) des enfants.

Un autre projet consiste à étudier les effets des dépressions de la mère et/ou du père sur le développement des enfants et leur recours aux soins. L'objectif sera de décrire l'état de santé mentale maternel mais aussi paternel et leurs évolutions afin d'étudier l'impact sur le développement

des enfants à différents âges de l'exposition ponctuelle ou répétée à ces pathologies parentales.

Un projet est également consacré aux problèmes de santé mentale (des signes aux troubles) à partir de la naissance. Il s'agira d'estimer la prévalence des facteurs de risque, des facteurs de pronostic et des facteurs familiaux associés. L'évolution ou l'apparition de troubles psychopathologiques dans les périodes préscolaires, scolaires et au-delà sera aussi étudiée. Il ne sera pas proposé de tests précoces, mais seulement des questions ordinaires sur le comportement de l'enfant, le parti pris d'Elfe, compte tenu du caractère sensible de ce domaine de recherche, étant d'étudier les phénomènes dans la durée et sur un mode pluridimensionnel.

Les interactions entre pratiques addictives, événements de vie et santé mentale font également partie des thèmes de recherche. L'objectif est de progresser sur l'étude des déterminants des usages de différentes substances psychoactives, en particulier l'alcool, le tabac, le cannabis et les médicaments psychotropes. Une attention particulière sera portée au temps passé devant les écrans (TV, internet, jeux vidéo) en tant que déterminants possibles des addictions à venir.

Enfin, un projet d'évaluation des symptômes de santé mentale dans l'enfance est prévu à l'âge de 3-4 ans avec un outil largement utilisé dans le monde et validé en France — Le *Strengths and Difficulties Questionnaire*. L'objectif sera d'utiliser les informations obtenues pendant la grossesse et la petite enfance pour identifier les facteurs associés aux scores de santé mentale à 3-4 ans (par exemple la scolarité de la mère et du père, les revenus du ménage, le tabagisme ou la consommation d'alcool pendant la grossesse, le divorce ou la séparation des parents, les complications à la naissance, etc.).

Agenda

- 3/09 : groupe Démographie-Famille
- 10/09 : groupe Recours aux soins
- 20/09 : responsables communication des institutions partenaires
- 20/09 : groupe Expositions chimiques
- 12/10 : GPS
- 23/10 : atelier presse Elfe
- 29-31/10 : séminaire Eucconet

Maria Melchior, 36 ans, épidémiologiste, est actuellement chargée de recherche à l'Inserm. Elle travaille sur les déterminants sociaux des problèmes de santé mentale, en particulier chez les jeunes, au Centre de recherche en Épidémiologie et Santé des Populations.



« Il est important d'étudier les difficultés de comportement chez les enfants le plus tôt possible »

Comment ce groupe s'est-il constitué ?

Au début, le groupe « santé mentale » était fusionné avec le groupe « développement cognitif ». En 2010 est apparue une volonté de donner plus de place à cette thématique. Il semblait en effet important d'avoir un groupe dédié à la santé mentale car il existe des questions spécifiques de recherche et des outils de suivi différents. Sylvana Côté, psychologue qui mène des recherches sur le développement psychologique des enfants, et moi-même, avons été sollicitées par Marie-Aline Charles pour participer à la reconstitution du groupe. Nous avons également mis en place un appel à projets et sollicité des chercheurs qui pouvaient être intéressés. Le groupe est actuellement composé d'épidémiologistes et de statisticiens qui s'intéressent à la santé mentale.

Avez-vous apporté des outils de suivi particuliers ?

Nous avons proposé de mesurer la santé mentale des parents, non seulement au moment de la naissance, mais de façon suivie et répétée dans le temps. Nous avons également inclus un questionnaire, le SDQ (Strengths and Difficulties Questionnaire) pour mesurer le comportement des enfants en termes d'hyperactivité, inattention, émotionnalité, anxiété, etc., comprenant des questions sur les comportements pro-sociaux avec les autres (le fait d'être avenant et sociable par exemple). Ce questionnaire est utilisé dans de nombreuses études internationales, souvent à partir de 5 ans car les études commencent lorsque les enfants sont déjà scolarisés. Dans le cadre de l'étude Elfe, nous avons suggéré qu'il soit proposé à partir de 3 ans. Il est en effet important d'étudier

les difficultés de comportement le plus tôt possible, de mieux identifier les périodes clés pendant lesquelles il serait possible d'intervenir et de modifier le cours des choses.

Quels sont les apports attendus de l'étude Elfe sur la santé mentale ?

Il existe différents projets. D'une part, nous pourrions étudier de façon détaillée les facteurs associés à la survenue des difficultés et aux trajectoires de ces difficultés dans le temps. D'autre part, nous aurons la possibilité de faire le lien avec les caractéristiques familiales (notamment une psychopathologie des parents), et de mieux comprendre quels sont les facteurs de risque et de résilience les plus importants. C'est pour cela qu'un suivi longitudinal est très précieux.

Quelles sont les avancées internationales dans ce domaine ?

Les difficultés de comportement sont fortement liées à des facteurs très précoces (consommation de tabac ou d'alcool de la mère pendant la grossesse, situation sociale familiale défavorable, le fait d'être prématuré, d'avoir des difficultés de développement psychomoteur). Il s'agit de facteurs de risque dont nous suivrons l'évolution.

Comment évolueront vos thèmes de recherche tout au long de l'étude ?

Il n'est pas exclu d'intégrer des données concernant des marqueurs de risques biologiques.

Il existe des interactions entre facteurs de risque génétiques et environnementaux des problèmes de santé mentale que l'on pourrait étudier. Grâce aux données recueillies dans Elfe, nous pourrions expliquer ces pistes mais aussi étudier l'accès aux soins et le type de recours aux soins.

Actuellement, le groupe est composé des membres suivants :

- **Maria Melchior**, chercheur, Inserm U1018, CESP
- **Sylvana Côté**, chercheur, Inserm U669
- **Catherine Arnaud**, chercheur, Inserm U558, Faculté de médecine, Toulouse
- **François Beck**, chercheur, INPES
- **Bruno Falissard**, pédopsychiatre et chercheur, PU-PH, Inserm U669, Hôpital Cochin
- **Cédric Galéra**, pédopsychiatre et chercheur, MCU-PH, Centre hospitalier Charles Perrens, Bordeaux
- **Nine M-C Glangeaud-Freudenthal**, chercheur, Inserm U953
- **Romain Guignard**, statisticien, INPES
- **Stéphane Legleye**, statisticien, épidémiologiste, INED-Inserm U669
- **François Poinso**, pédopsychiatre, PU-PH, Unité d'Hospitalisation Parents-enfants, Hôpital Sainte Marguerite, Marseille
- **Jean-Philippe Raynaud**, pédopsychiatre, SUPEA, Hôpital La Grave, Toulouse
- **Jean-Baptiste Richard**, statisticien, INPES
- **Anne-Laure Sutter**, psychiatre et pédopsychiatre, Réseau de psychiatrie périnatale, Pôle Universitaire de Psychiatrie Adulte, CH Charles Perrens, Bordeaux
- **Ha Trang**, pédopsychiatre, Centre Pédiatrique des Pathologies du Sommeil, Hôpital Robert Debré, Paris



Elfe actus est une e-letter externe publiée par Elfe.

Directrice de la publication : Chantal Cases • Directrice de la rédaction : Marie-Aline Charles • Rédactrice en chef : Laure Gravier • Création graphique et mise en page : Isabelle Milan • Ont participé à ce numéro : Ruxandra Breda-Popa, Jean-Louis Lanoë et Maria Melchior • Copyright photos : automne © Ramona Heim – fotolia.com, zen © Köpenicker – fotolia.com, Maria Melchior @ Inserm • ISSN : 2105-0945 • Institut national d'études démographiques, 133 Bd Davout, 75980 Paris cedex 20, France.